

Sommaire :

- 1 *Que les invisibles deviennent visibles*
- 2 *Suite*
- 3 *Scandale local*
- 4 *Quand le ciel se vide*
- 4 *Agenda*

Meilleurs vœux !

Oui souhaitons-nous le meilleur pour cette nouvelle année 2021, quand les masques sont toujours de rigueur parce qu'un virus continue à nous empoisonner la vie.

Mais réjouissons-nous, la Gazette résiste et vous offre un peu de lecture pour continuer la route ensemble ! Partageons quelques moments de notre célébration de Noël/Epiphanie à Ste Geneviève des Bois, le 10 janvier. Découvrons le témoignage d'Alain Broussal qui nous parle d'un « scandale local » et accueillons la démarche de Sylvie qui s'interroge quant à sa foi aujourd'hui ; occasion peut être, pour chacun de nous, de faire le point et ouvrir ensemble un débat. N'hésitez pas à partager votre point de vue, la Gazette s'en fera l'écho avec plaisir.

Bernadette

Que les invisibles deviennent visibles

Comme chaque année, nous avons eu le précieux message de Noël de la Mission Ouvrière. Et comme chaque année nous avons tenu à garder notre temps de célébration de Noël /Epiphanie dont la préparation a eu lieu en visio; une première pour Jean Claude Auguin (merci à Joseph pour l'accompagnement technique !)



Plus sérieusement ce fut un riche temps de partage de vie, avec Marie Thérèse et Jean Paul qui ne sont pas que des musiciens !

Ainsi, le dimanche 10 janvier, nous étions une vingtaine réunis à Ste Geneviève des Bois, ravis de nous retrouver, d'échanger quelques nouvelles, malgré le contexte sanitaire bien contraignant avec les mesures barrières qu'il impose.

Merci à Antonio d'avoir remplacé Jean Claude, « au pied levé », la Covid ayant confiné notre ami à qui nous souhaitons bon rétablissement.

Philippe s'adresse à l'assemblée :

Bonjour à tous. Merci d'être présents aujourd'hui. Nous avons décidé de maintenir cette célébration car il nous a paru essentiel de pouvoir nous retrouver pour partager nos vies, prier ensemble et nourrir notre foi.

Regardons derrière nous :

Noël 2019 : Nous avons vécu les fêtes de fin d'année, mangeant, buvant, travaillant, voyageant, consommant dans « l'insouciance généralisée. » Pourtant « les gilets jaunes » avaient attiré l'attention sur les dysfonctionnements économiques.

Carême 2020 : le grand bouleversement. Le confinement. Tout le monde s'arrête. Et on arrête tout. Plus de gilets jaunes... Chacun se protège, limite ses déplacements... On cherche, on invente d'autres manières de communiquer. Un mauvais moment à passer pensions-nous.

Pâques 2020 : la panique. Comment imaginer vivre la semaine sainte et fêter Pâques, sans se retrouver ? Impossible ! Et pourtant, nous l'avons fait. Et notre Foi n'en est pas morte.

Pentecôte 2020 : la résurrection. A la pentecôte, nous avons cru que c'était la résurrection. Enfin on pouvait se retrouver... bien sûr en prenant des précautions mais on était ensemble... ça faisait du bien. On se croyait sortie d'affaire.

Toussaint 2020 : la descente aux enfers. Des Catholiques manifestent dans la rue. Le 1er novembre a sonné comme « la fin de la récréation ». On retourne en confinement. La deuxième vague est là... et comme en mer, celle-ci peut aussi annoncer une suite de vagues.

Que les invisibles deviennent visibles (suite)

Et si cette Année qui s'ouvre devant nous, était l'occasion d'agir pour une suite différente. Nous sommes peut-être embarqués, que nous le voulions ou non, pour une grande traversée, et pour envisager une autre terre : une Terre de Paix, une Terre de solidarité, une Terre de justice; « *Une justice sociale dans une économie pour la vie* »*.
En ce début d'année pouvons-nous, nous souhaiter une année sans la COVID ? **Non** bien sûr.



Mais nous pouvons décider une année :

- Sans le virus des bras et des jambes qui nous empêche d'aller vers les autres.
- Sans le virus des yeux et des oreilles qui nous empêche de voir les souffrances, les injustices ou qui nous rend sourd aux appels de solidarité.
- Sans le virus de l'esprit qui nous empêche de réfléchir et d'analyser par nous-mêmes.
- Sans le virus du cœur celui qui nous empêche d'aimer comme Jésus nous a aimé.

Je pense que vous avez déjà tous lu l'encyclique « Fratelli Tutti » (dans le cas contraire nous avons quelques exemplaires en réserve), je vais quand même vous partager quelques extraits.

- Croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté !
- Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences.
- Nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau ...
Il n'est possible de se sauver qu'ensemble.
- Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité...
- La vie, c'est l'art de la rencontre.

**Alors aujourd'hui : confinés qu'avons-nous vu ? Où es-tu déconfiné Jésus ?
Comment allons-nous agir pour que ce monde nouveau continue à naître ?**

Philippe

* *Thème de la nouvelle campagne du MMTC*

Ces trois questions ont été le thème de notre partage de vie après la projection du message de Noël de la Mission ouvrière, « **Que les invisibles deviennent visibles** » mis en image par la mission ouvrière de Vendée *, fort apprécié puisque spontanément applaudi à la dernière image.* Un message qui fait si bien écho à nos vies quand il évoque « un peuple meurtri , ayant connu bien des galères [...]

Les petits, les exclus, toutes celles et tous ceux qui vivent dans la précarité, tous ces gens de rien qui travaillent à maintenir le bien vivre ensemble, sont reconnus comme acteurs.

*Allume une étoile
Au plus noir de la nuit,
Allume une étoile
Aujourd'hui.*

Leurs gestes expriment le service des autres, et souvent la tendresse, pour que reprennent force ceux et celles qui se croient abandonnés. Avec Jésus, ils nous montrent que l'amour des autres nous pousse à aller plus loin que la peur et à croire en l'Espérance. »

*il est possible de télécharger le diaporama jusqu'au 20 février sur :
<https://www.oodrivepersonalcloud.com/r/oqZtzx>

Seigneur,
Merci d'avoir semé dans le cœur de certains
Le don, le talent et la force de prendre soin.
Ce désir étonnant de mettre debout
Ceux que la maladie avait mis à genoux.
De celui qui nettoie à celle qui opère,
De celle qui rassure à celui qui transfère.
Tu as placé dans le cœur des soignants
Un trésor plus précieux que l'or et l'argent.
Mon Dieu, bénis ceux qui jour après jour
Affrontent la souffrance avec tant de bravoure.
Maudis les puissants qui depuis des années
Sur l'autel de l'argent les ont tous sacrifiés.
Donne à nos soignants la force de tenir
Contre cette épidémie dont nous craignons le pire.
Donne à chacun de nous d'agir avec raison
Pour ne pas rendre impossible leur mission.
Que cette épreuve soit une prise de conscience,
Que leurs cris d'hier étaient plein de bon sens.
Aujourd'hui, chacun deux est pour nous un exemple.
Demain, nous chasserons les marchands du temple.
Mission ouvrière du diocèse de Lille.

Scandale local: « Les plus démunis trinquent une fois de plus »

Depuis plus de 6 ans, je me suis investi à l'antenne de Montgeron du Secours Populaire qui permet d'aider plus d'une centaine de familles de Montgeron et quelques-unes de Vigneux.

Début octobre, le responsable des Restaurants du Cœur de Crosne m'apprend qu'ils sont contraints d'abandonner leurs activités dues à l'exiguïté et la vétusté des locaux prêtés par la commune en cette période de respect des règles sanitaires. La municipalité prétend ne pas être en mesure de proposer une alternative et profite de l'occasion pour récupérer ce bâtiment en vue d'une démolition et de l'extension d'une école.

En cette période hivernale et de crise, les bénéficiaires des « Restau » des communes de Crosne, de Yerres, de Montgeron, de Brunoy et d'Épinay sous Sénart sont priés depuis début novembre de se débrouiller auprès de leurs localités.

Une dizaine de familles crosnoises sont déjà venues nous voir et ont été intégrées dans notre rotation d'aide.

Considérant la situation inacceptable et au regard du journal de la ville (Crosne Info) qui vantait très largement les mérites de la solidarité et du bénévolat, j'ai appelé le CCAS de Crosne pour connaître leur position. Aucune réponse précise ne m'a été donnée.

A titre personnel, j'ai alerté les 2 groupes d'opposition (Centre gauche et France Insoumise / Europe Ecologie les Verts) qui n'étaient pas informés de cette situation afin qu'ils agissent de leurs côtés.

Malgré les recommandations de la Préfecture, il est inadmissible que la municipalité n'ait pas anticipé ou pris des dispositions exceptionnelles d'autant qu'elle est bien capable d'utiliser de gros moyens pour la remise des colis pour tous les seniors.

« notre rôle est de ne pas abandonner des familles ou personnes en difficultés. »

Début décembre, la responsable du CCAS provoque une réunion en urgence afin que l'on puisse assurer pendant au moins un an, l'aide alimentaire pour 50 familles crosnoises en nous attribuant une subvention exceptionnelle sur 2021.

Est-il normal qu'une collectivité se dédouane aussi facilement de ses responsabilités ?

Bien sûr que **non** ! Mais notre rôle est de ne pas abandonner des familles ou personnes en difficultés. Cette situation nous amène à revoir notre organisation en sollicitant davantage les bénévoles et les dons en nature (et en espèces)

Il convient de poursuivre en sensibilisant, en dénonçant, en alertant chaque fois que c'est possible et en agissant concrètement.

Au-delà de l'aide alimentaire, des jouets de Noël pour les enfants, d'une journée de loisirs pour les familles fin octobre à la Mer de sable, nous apportons de la chaleur humaine dans l'esprit de Noël.

Alain Broussal



« Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, ils n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé nous thésaurisons tant. Il lui a donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps. »

Lettre encyclique du Pape François « Fratelli Tutti » sur la fraternité et l'amitié sociale, chapitre 2 « un étranger sur le chemin » §63

« Se dire où on en est de notre foi » Ouvrons le débat

Quand le ciel se vide ...

Quand je suis rentrée de vacances, je ne croyais plus en Dieu. C'était comme une décision prise, je devais ouvrir les yeux.

Comment j'en suis venue à la prendre serait trop long à expliquer. Cette situation m'a mise très mal à l'aise. J'ai mis du temps à oser le dire (et encore par écrit) à notre comité diocésain. Dans ma paroisse, je n'en ai parlé qu'à une personne en lien avec l'équipe animatrice.

Impossible pour moi de reprendre ma participation à l'équipe liturgique, d'animer une messe.

Une amie s'en est étonnée, je lui ai expliqué et surprise, elle m'a dit : « Parce-que tu crois que toutes les personnes qui vont à la messe croient en Dieu ? » Elle a peut-être raison mais moi, quand je chantais, je croyais. Quand je priais, je croyais. Quand je cherchais quels chants correspondraient le mieux à la liturgie, j'avais le désir de soutenir la prière.

Comment faire quand on ne croit plus à la prière ?

Beaucoup des copains qui ont su, ont eu des paroles rassurantes et je les en remercie.

Pour eux c'était presque rien, c'était normal, ça arrivait à tous les croyants ; le doute faisait partie de la foi. Pour moi c'était très et cela reste douloureux. Bertrand s'est douté de ma peine après désillusion, il avait raison.

Le ciel pour moi était devenu vide. C'était dur car je me sentais seule. Je ne croyais plus en Dieu mais j'avais besoin de Dieu. Qu'est ce que ça voulait dire ce besoin de Dieu ?

Il me semblait avoir perdu soutien et réconfort. Mais j'ai regardé autour de moi ... tout n'est pas perdu.

Quand j'ai lu la gazette de novembre dernier, le témoignage de Jeanie m'a beaucoup intéressé. Je la remercie car elle donne à voir une Église fidèle à ce que sont pour moi les valeurs de l'Évangile, l'Église que j'aime. J'ai aussi beaucoup apprécié le témoignage de foi d'Andrée qui rejoignait mes préoccupations. Elle nous dit : « Dans le confinement, je peux prier, vivre la contemplation et la joie de croire au Christ ressuscité, tout en remerciant de ne pas avoir été touchée par la maladie. »

Si vous êtes abonné-e à la revue Témoignage, vous avez eu l'agréable surprise de retrouver dans votre boîte aux lettres les numéros 595 et 596 et peut être même le 597. Oui, la machine est relancée. Vous pouvez également consulter ces numéros en ligne (voir la lettre n°4 du Comité diocésain). Vous y découvrirez entre autre l'annonce de deux « hors série », qui viendront prendre le relais de la revue Repères.

Si ce n'est pas déjà fait, le temps est venu de se réabonner. Le mouvement a besoin de nous comme nous avons besoin de lui !

Je me suis demandé qui Andrée remerciait. Dieu / Jésus en particulier ? Pensait-elle qu'Il pouvait y être directement pour quelque chose ?

Ne pourrait-on pas discuter de ces questions via la gazette... "La rédactrice en chef" m'a invitée à écrire pour lancer le débat.

Moi, je remerciais souvent et aussi j'appelais à l'aide Dieu le Père, le Fils, le Saint Esprit, Marie ... (ça dépendait des services ...). Peut-être qu'une grande partie de mon désarroi tient au fait que j'ai cru comme un enfant ...

J'avais de la distance vis à vis de l'institution ; j'ai toujours pris du recul. Les griefs vis à vis du fonctionnement de l'Église, institution, ne m'empêchaient pas d'aller à la messe, de prier ; mais en ce qui concerne la relation au Père, au fils, à Marie j'étais comme un enfant : soumise, désirant être aimée, demandant conseil et soutien...

Aujourd'hui comme hier j'essaie de voir les gestes d'amour, de soutien, d'affection autour de moi mais je ne peux plus parler directement à celui que je nommais Père, ni à son fils, ni à sa mère.

C'est peut-être une erreur, une séparation suite à un mal entendu. J'en suis là pour le moment.

Je rends visite à "Tonton" régulièrement. Il est d'accord pour avancer dans le brouillard avec moi.

Il m'a dit : « Il faut croire au Bon Dieu ». Tonton nous porte dans sa prière.

Sylvie



Comme Sylvie vous avez traversé ou traversez des moments de doutes, de questionnements ou non. Peut être aurez vous envie de partager sur ce sujet si intime de notre façon de vivre la Foi, ou de répondre à Sylvie

Les pages de la Gazette vous sont ouvertes et particulièrement dans ce temps de situation sanitaire contraignante qui ne permet pas de nous rencontrer autant et comme nous le souhaiterions.

A vos plumes ou clavier, nous attendons vos réactions.

(sur : aco.cd91@gmail.com)

Agenda

Samedi 19 Juin 2021 : temps fort de fin d'année

Au programme, relecture pour tous les membres des équipes, célébration dans une paroisse et partage avec les paroissiens